

L'Église (III)

Nous professons dans le symbole de la foi que l'Église est une, sainte, catholique et apostolique : « Ces quatre attributs, inséparablement liés entre eux (cf. DS 2888), indiquent des traits essentiels de l'Église et de sa mission. L'Église ne les tient pas d'elle-même ; c'est le Christ qui, par l'Esprit Saint, donne à son Église, d'être une, sainte, catholique et apostolique, et c'est Lui encore qui l'appelle à réaliser chacune de ces qualités. » (811) « Seule la foi peut reconnaître que l'Église tient ces propriétés de sa source divine. Mais leurs manifestations historiques sont des signes qui parlent aussi clairement à la raison humaine. " L'Église, rappelle le premier Concile du Vatican, en raison de sa sainteté, de son unité catholique, de sa constance invaincue, est elle-même un grand et perpétuel motif de crédibilité et une preuve irréfutable de sa mission divine " (DS 3013). » (812)

❖ L'Église est une

+ " Le mystère sacré de l'Unité de l'Église " (UR 2) :

866 *L'Église est une* : elle a un seul Seigneur, elle confesse une seule foi, elle naît d'un seul Baptême, elle ne forme qu'un Corps, vivifié par un seul Esprit, en vue d'une unique espérance (cf. Ep 4, 3-5) au terme de laquelle seront surmontées toutes les divisions.

813 *L'Église est une de par sa source* : " De ce mystère, le modèle suprême et le principe est dans la trinité des personnes l'unité d'un seul Dieu Père, et Fils, en l'Esprit Saint " (UR 2). *L'Église est une de par son Fondateur* : " Car le Fils incarné en personne a réconcilié tous les hommes avec Dieu par sa Croix, rétablissant l'unité de tous en un seul Peuple et un seul Corps " (GS 78, §3). *L'Église est une de par son " âme "* : " L'Esprit Saint qui habite dans les croyants, qui remplit et régit toute l'Église, réalise cette admirable communion des fidèles et les unit tous si intimement dans le Christ, qu'il est le principe de l'Unité de l'Église " (UR 2). Il est donc de l'essence même de l'Église d'être une.

814 Dès l'origine, cette Église une se présente cependant *avec une grande diversité* qui provient à la fois de la variété des dons de Dieu et de la multiplicité des personnes qui les reçoivent. Dans l'unité du Peuple de Dieu se rassemblent les diversités des peuples et des cultures. Entre les membres de l'Église existe une diversité de dons, de charges, de conditions et de modes de vie ; " au sein de la communion de l'Église il existe légitimement des Églises particulières, jouissant de leurs traditions propres " (LG 13). La grande richesse de cette diversité ne s'oppose pas à l'unité de l'Église. Cependant, le péché et le poids de ses conséquences menacent sans cesse le don de l'unité. Aussi l'apôtre doit-il exhorter à " garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix " (Ep 4, 3).

815 Quels sont ces liens de l'unité ? " Par-dessus tout [c'est] la charité, qui est le lien de la perfection " (Col 3, 14). Mais l'unité de l'Église pérégrinante est assurée aussi par des liens visibles de communion :

- la profession d'une seule foi reçue des apôtres ;
- la célébration commune du culte divin, surtout des sacrements ;
- la succession apostolique par le sacrement de l'ordre, maintenant la concorde fraternelle de la famille de Dieu (cf. UR 2 ; LG 14 ; CIC, can. 205).

816 “ L’unique Église du Christ, (...) est celle que notre Sauveur, après sa Résurrection, remet à Pierre pour qu’il en soit le pasteur, qu’il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (...). Cette Église comme société constituée et organisée dans le monde est réalisée dans (*subsistit in*) l’Église catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui ” (LG 8) :

Le Décret sur l’Œcuménisme du deuxième Concile du Vatican explicite : “ C’est, en effet, par la seule Église catholique du Christ, laquelle est ‘moyen général de salut’, que peut s’obtenir toute la plénitude des moyens de salut. Car c’est au seul collège apostolique, dont Pierre est le chef, que le Seigneur confia, selon notre foi, toutes les richesses de la Nouvelle Alliance, afin de constituer sur la terre un seul Corps du Christ auquel il faut que soient pleinement incorporés tous ceux qui, d’une certaine façon, appartiennent déjà au Peuple de Dieu ” (UR 3).

+ Les blessures de l’unité :

817 De fait, “ dans cette seule et unique Église de Dieu apparurent dès l’origine certaines scissions, que l’apôtre réprouve avec vigueur comme condamnables ; au cours des siècles suivants naquirent des dissensions plus amples, et des communautés considérables furent séparées de la pleine communion de l’Église catholique, parfois de par la faute des personnes de l’une et de l’autre partie ” (UR 3). Les ruptures qui blessent l’unité du Corps du Christ (on distingue *l’hérésie*, *l’apostasie* et le *schisme* [cf. CIC, can. 751]) ne se font pas sans les péchés des hommes.

818 Ceux qui naissent aujourd’hui dans des communautés issues de telles ruptures “ et qui vivent la foi au Christ, ne peuvent être accusés de péché de division, et l’Église catholique les entoure de respect fraternel et de charité (...). Justifiés par la foi reçue au Baptême, incorporés au Christ, ils portent à juste titre le nom de chrétiens, et les fils de l’Église catholique les reconnaissent à bon droit comme des frères dans le Seigneur ” (UR 3).

819 Au surplus, “ beaucoup d’éléments de sanctification et de vérité ” (LG 8) existent en dehors des limites visibles de l’Église catholique : “ la parole de Dieu écrite, la vie de la grâce, la foi, l’espérance et la charité, d’autres dons intérieurs du Saint-Esprit et d’autres éléments visibles ” (UR 3 ; cf. LG 15).

820 L’unité, “ le Christ l’a accordée à son Église dès le commencement. Nous croyons qu’elle *subsiste de façon inamissible dans l’Église catholique* et nous espérons qu’elle s’accroîtra de jour en jour jusqu’à la consommation des siècles ” (UR 4). Le Christ donne toujours à son Église le don de l’unité, mais l’Église doit toujours prier et travailler pour maintenir, renforcer et parfaire l’unité que le Christ veut pour elle. C’est pourquoi Jésus lui-même a prié à l’heure de sa passion, et Il ne cesse de prier le Père pour l’unité de ses disciples : “ ... Que tous soient un. Comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi, qu’eux aussi soient un en Nous, afin que le monde croie que Tu M’as envoyé ” (Jn 17, 21). Le désir de retrouver l’unité de tous les chrétiens est un don du Christ et un appel de l’Esprit Saint (cf. UR 1).

❖ L’Église est sainte

867 *L’Église est sainte* : Le Dieu très saint est son auteur ; le Christ, son Époux, s’est livré pour elle pour la sanctifier ; l’Esprit de sainteté la vivifie. Encore qu’elle comprenne des pécheurs, elle est “ la sans-péché faite de pécheurs ”. Dans les saints brille sa sainteté ; en Marie elle est déjà la toute sainte.

824 L'Église, unie au Christ, est *sanctifiée par Lui* ; par Lui et en Lui elle devient *aussi sanctifiante*.
" Toutes les œuvres de l'Église tendent comme à leur fin, à la sanctification des hommes dans le Christ et à la glorification de Dieu " (sc 10). C'est dans l'Église qu'est déposée " la plénitude des moyens de salut " (UR 3). *C'est en elle que " nous acquérons la sainteté par la grâce de Dieu " (LG 48).*

825 " *Sur terre, l'Église est parée d'une sainteté véritable, bien qu'imparfaite* " (LG 48). *En ses membres, la sainteté parfaite est encore à acquérir* : " Pourvus de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père " (LG 11).

826 La charité est l'âme de la sainteté à laquelle tous sont appelés : " Elle dirige tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin " (LG 42).

827 " Tandis que le Christ saint, innocent, sans tache, venu uniquement pour expier les péchés du peuple, n'a pas connu le péché, l'Église, elle, qui renferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois *sainte et appelée à se purifier*, et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement " (LG 8 ; cf. UR 3 ; 6). Tous les membres de l'Église, ses ministres y compris, doivent se reconnaître pécheurs (cf. 1 Jn 1, 8-10). En tous, l'ivraie du péché se trouve encore mêlée au bon grain de l'Évangile jusqu'à la fin des temps (cf. Mt 13, 24-30). *L'Église rassemble donc des pécheurs saisis par le salut du Christ mais toujours en voie de sanctification* :

« L'Église est sainte tout en comprenant en son sein des pécheurs, parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce : c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ces fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint. » (SPF 19)

828 En canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle et elle soutient l'espérance des fidèles en les leur donnant comme modèles et intercesseurs (cf. LG 40 ; 48-51). (...) En effet, " la sainteté est la source secrète et la mesure infaillible de son activité apostolique et de son élan missionnaire " (CL 17, 3).

829 " En la personne de la bienheureuse Vierge l'Église atteint déjà à la perfection qui la fait sans tache ni ride. Les fidèles du Christ, eux, sont encore tendus dans leur effort pour croître en sainteté par la victoire sur le péché : c'est pourquoi ils lèvent leurs yeux vers Marie " (LG 65) : en elle, l'Église est déjà la toute sainte.

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1^{re} partie, 2^e section, ch. 3, art. 9, § 1 :
L'Église est une, sainte, catholique et apostolique : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P23.HTM

Résolution pratique : - « Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était BRULANT d'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang (...). Je compris que l'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ETAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX (...) EN UN MOT, QU'IL EST ETERNEL ! (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, ms. autob. B 3v) » (**826**). Prendre quelques minutes pour méditer sur la charité au cœur de l'Église.

- Pendant ce temps des vacances, prendre du temps pour rattraper le retard dans mon étude de ce parcours de la foi.